



Compte rendu de la Réunion de bureau exécutif du Repta à Paris le 6 septembre 2009

Présents :

Mamadou NDOYE président, Gaby COHN BENDIT, secrétaire, Luc DEDESSUS LE MOUSTIER, Yves CLAVIER, Guy MENANT, Henri VILETTE, Gérard DROZ membres du bureau, Lassina KONATE, Jacqueline CAZEAUX, François LEDOUX

Excusés :

Aïcha BAH DIALLO vice présidente, Roland Daval trésorier, Janine Théry présidente de l'AREPTA

Invités participant aux travaux selon le points à l'étude : Lassina Konata ,Burkina Faso/Bobo Dioulasso, Jacqueline Cazeaux directrice de Smart, François Ledoux responsable Intel.

Ordre du jour :

Programme de l'année

1/Point sur la préparation des rencontres « Petite Enfance » au Bénin en 2010

2/Suites du projet expérimental TBI

3/Création d'un pôle d'Expertise à l'interne du REPTA ou de l'Arepta ?

1) Point sur la préparation des rencontres au Bénin :

Gérard Droz fait le point sur les démarches engagées à ce jour , les réponses acquises et les questions en suspens

-Date des rencontres : initialement prévues au premier semestre 2010 les rencontres auront bien lieu en 2010 mais au cours du dernier trimestre de l'année.

-Démarches en cours : Gérard Droz et Henri Villette vont préparer un dossier spécifique afin de faciliter les démarches des partenaires locaux dans la recherche de financement, ce dossier reprendra les éléments utiles sur la coopération décentralisée .

-Les organisations internationales et le partenariat qui semblent devoir être sollicitées sont les suivantes :

- OIF
- L'ambassade de France à Cotonou
- UNICEF Bénin
- Aide et Action

Concernant l'UNICEF il est précisé que l'on devrait passer par les représentations existant dans les pays.

.Voir auprès de Madame Thérèse Muller la possibilité d'un contact avec la fondation Bruneau

Gaby contactera Mme D'Almeida, à l'OIF afin de voir quel interlocuteur est le mieux à même de prendre en considération notre initiative.

-Participants : Mamadou N'Doye propose que la liste des pays participants soit étendue à des pays anglophones et lusophones. Il cite en exemple Zanzibar où existe une expérience particulièrement intéressante à partager sur cette question.

-Soutien technique : La coopération avec l'ADEA, au niveau du secrétariat général, et bien sûr avec le groupe « petite enfance », (celui ci est basé à Dakar, en lien avec le BREDA), doit pouvoir apporter un soutien technique important, l'ADEA pouvant faciliter la participation de délégations africaines aux rencontres.

-Dossier financier : Le bureau procède à un réexamen des divers éléments du budget prévisionnel établi par Roland Daval .

Il est prévu que le dossier de demande de financement soit finalisé lors de la réunion du groupe de préparation qui se tiendra les 6 et 7 octobre à Sablé.

La tenue de ces journées de préparation est à cette occasion confirmée ,le secrétariat de l'Arepta (Luc DDLM) ayant invité les personnes intéressées en lien avec Janine Théry chargée de préparer le déroulement des deux jours.

2) Actions en cours du Projet TBI :

Henri Villette rappelle l'ensemble des actions d'installation et de formation mise en oeuvre depuis un an dans les différents pays concernés par ce projet expérimental,soulignant à l'occasion les éléments de réussite mais aussi les questions qui dès à présent doivent être mises à l'étude.

La première phase peut être considérée comme réalisée, les équipements étant effectivement (même avec quelques retards) en place, et les utilisateurs pouvant commencer à expérimenter.

Cependant il nous faut faire le constat que la formation de base telle qu'elle a été mise en place demeure insuffisante. Il nous faut maintenant prévoir un autre mode opératoire pour progresser. La question des contenus demeure le point faible et nous n'avons pas d'équipe africaine connue pour mettre au point des contenus en langue .Il nous faut mener en urgence un travail sur cette question. Mamadou N'Doye signale et cite de nombreux organismes , documents (numériques ou « papier ») existant dans les différents pays et domaines ; éléments qui vont pouvoir servir de base à l'élaboration des contenus adaptés attendus

A propos du suivi et de l'accompagnement : il paraît nécessaire pour la seconde phase d'envisager par pays des missions de durée plus longues (6 à 8 semaines), celles-ci permettant une plus grande mobilisation des partenaires, et le suivi au contact du terrain que cette opération appelle. La solution résiderait dans la constitution de petites équipes par pays constituées de personnes formées à l'utilisation et à même de séjourner suffisamment longtemps sur place pour accompagner les acteurs et les partenaires dans les activités de terrain que la mise en oeuvre exige. Cette présence momentanée permettrait la constitution et la mise en place d'équipes locales autour des Repta des différents pays, afin que la formation de formateurs se mette plus facilement en place, en particulier pour l'extension de l'activité.

Au plan technique : Les questions de maintenance et certaines question techniques restent un problème. Il faut dès à présent réactiver le réseau, et recontacter chaque partenaire, et surtout continuer à rechercher les solutions adéquates durables , notamment ce qui concerne l'énergie (solaire), et les vidéoprojecteur (LED)...Cette question est abordée en présence des représentants des sociétés citées en ordre du jour.

Au plan pédagogique, nous devrions pouvoir nous appuyer sur ce qui se met actuellement en place ici, au niveau de l'éducation nationale en milieu rural, une question que va suivre Guy Menant en lien avec Hélène Ormières notamment.

-**Concernant le Niger** où la fin de projets « Deuxième Chance » appelle un travail conjoint avec le Repta Niger et les partenaires pour garantir la pérennité des démarches induites et des succès constatés, Luc annonce qu'il paraît nécessaire et possible d'effectuer une mission longue au Niger en Novembre-décembre, ce qui permettra la résolution des différentes questions en cours mais également de mieux cibler l'accompagnement des différents sites implantés et de mieux repérer les besoins en terme de contenus numériques et de formation, ceci en liaison étroite avec le REPTA Niger à réorganiser dans ses personnes et ses fonctions..

-**Pour le Burkina Faso**, Henri reprendra contact avec Ernest Hajzler, qui pourrait de son côté organiser la même démarche en mettant en place une équipe TBI.

-**Pour le Sénégal**, Josette Loukianoff et Maryse Diallo seront sollicitées afin qu'elles relancent le travail avec l'équipe sénégalaise.

-**Concernant le Bénin**, Gérard Droz qui se rend sur place au dernier trimestre pourrait emmener le tableau fourni par SMART (suite à Hammamet) en attente.

-Enfin, **au Mali le séminaire « Bamako+5 »** qu'organise l'ADEA et auquel assistera le REPTA, sera l'occasion de relancer sur place les activités au Mali, (notamment les questions informatique et de travail en réseau). et en particulier le renforcement de l'équipe locale

Les outils et les dossiers à contruire: Pour l'ensemble du projet et son accompagnement une « fiche navette » va être élaborée, celle-ci permettra de faire circuler l'information sur les différents aspects (technique, matériel, contenus pédagogiques, mode d'animation...) Un groupe de travail restreint (Henri Vilette, Guy Menant Yves Clavier, Luc et Ghislaine DDLM et Ernest Hajzler ? se réunira juste avant et parallèlement à la réunion de Sablé pour mettre au point l'outil qui permettra aux équipes d'effectuer le suivi le plus opérant.

Parallèlement Guy, Yves et Henri travailleront à l'élaboration de deux dossiers, l'un pour les demandes de cofinancement, l'autre plus pour constituer un vadémécum pour les équipes REPTA dans leurs contacts avec les institutions et collectivités territoriales notamment.

Questions diverses :

-Suite à une invitation reçue, le Repta participera aux assises de la région Aquitaine (Yves accompagnera Gaby) elles ont pour thème l'insertion professionnelle et les TIC, ce qui correspond à nos actions

-Bamako+5 :Rappel

Le séminaire aura lieu du 27 au 29 octobre, (envoyer des documents à l'ADEA), et nous pouvons envisager d'y mettre en place un stand, en partenariat avec SMART..

A voir les sites :

IFADEM

Experts REPTA :

La mise en place d'un « cabinet d'experts REPTA » est mise à l'étude, il s'agirait de constituer un pool d'experts pouvant effectuer des missions et études en réponse à des appels à propositions émanant de divers organismes une part des recettes étant alors reversée au REPTA. Affaire à suivre

A la prise de notes et au secrétariat :

Henri Vilette, Luc Dedessus-le-Moustier et Guy Menant